

### **Le Harle bièvre : *Mergus merganser* Linné, 1758**

L'aire de reproduction du Harle bièvre se présente en Eurasie comme une bande ininterrompue s'étendant du rivage de l'Atlantique à celui du Pacifique, à des latitudes comprises entre celle du nord de la Scandinavie au nord, et du nord de l'Allemagne au sud. Cette bande se prolonge en Amérique du Nord à plus basse latitude (Del Hoyo *et al.*, 1992). En Europe, la croissance récente des effectifs de l'espèce a engendré une extension de son aire de reproduction du nord-est vers le sud-ouest du continent (Voous, 1960).

Le Harle bièvre est une espèce fréquemment citée de la faune du Pléistocène supérieur et Tardiglaciaire de France (Mourer-Chauviré, 1975 ; Laroulandie, 2000) et l'abondance de ses restes squelettiques sur certains sites peut laisser entendre que l'espèce se reproduisait en France pendant les phases froides de ces époques. La situation est cependant toute différente pendant l'Holocène, période pendant laquelle, à notre connaissance, l'espèce n'est mentionnée que du seul site côtier rural d'Étaples dans le Pas-de-Calais daté de la deuxième moitié du 2<sup>ème</sup> siècle après J.-C. (Vadet, 1988). Cette observation ne permet en outre pas de conclure à la reproduction locale du Harle bièvre à l'époque.

Les écrits signalent pour la première fois sa reproduction en France en 1905 sur le Lac Lemman. À partir des années 1970, l'espèce accroît son aire de reproduction. Elle colonise successivement le lac d'Annecy en 1975, celui du Bourget en 1986, puis la vallée de l'Ain dès 1985, sa reproduction y étant définitivement avérée en 1992 (Dubois *et al.*, 2000), et enfin, la vallée du Doubs à partir de 1990 (Géroudet, 1994). En 1996, une reproduction isolée est signalée des Ardennes. L'effectif de reproducteurs français de l'espèce est estimé compris entre 180 à 200 couples à la fin des années 1990 (Dubois *et al.*, 2000).

Les données paléontologiques et archéozoologiques permettent d'avancer que le Harle bièvre ne s'est pas reproduit en France pendant l'Holocène. Allochtone de France, il a colonisé une importante fraction de l'est du pays au cours de la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Piscivore, l'impact de ses populations sur ses nouveaux écosystèmes d'accueil n'a pas fait l'objet d'études en France.

Inscrit sur la liste des oiseaux protégés en France, à l'annexe II de la Directive Oiseaux et à l'annexe III de la Convention de Berne, le Harle bièvre ne fait pas l'objet de mesure de gestion particulière en France (Dubois *et al.*, 2000).

Michel Pascal, Jean-Denis Vigne & Philippe Clergeau

Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1992. *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 1. Lynx Edicions, Barcelona : 696 pp.

Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.

Géroudet P., 1994. Harle bièvre ou Grand Harle. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 154-155.

Laroulandie V., 2000. *Taphonomie et archéozoologie des oiseaux en grotte : application aux sites paléolithiques du Bois Ragot (Vienne), de Combe Saunière (Dordogne) et de La Vache (Ariège)*. Thèse de Doctorat de l'Université de Bordeaux I, n° 2341.

Mourer-Chauviré C., 1975. *Les oiseaux du Pléistocène moyen et supérieur de France*. Thèse d'État de l'Université Claude Bernard, Lyon, n° 75-14.

Vadet A., 1988. Les ossements du site des Sablins à Etaples. *Bulletin de la Société Académique du Boulonnais*, t. II (2) : 38-55.  
Voous K.H., 1960. *Atlas of European birds*. Elsevier, Amsterdam : 284 pp.

### **L'Eider à duvet : *Somateria molissima* (Linné, 1758)**

L'aire de reproduction initiale de l'Eider à duvet s'étend sur l'ensemble du littoral nord de l'Eurasie et du continent nord-américain (Del Hoyo *et al.*, 1992). En Europe, il reste une espèce confinée au littoral de l'Atlantique nord jusqu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, époque à partir de laquelle il a progressivement étendu son aire de reproduction vers le sud.

En France, l'Eider à duvet n'a jamais été signalé d'assemblages archéozoologiques pléistocène, y compris de ceux contemporains des phases froides pendant lesquelles on aurait pu penser que son aire de répartition se serait étendue au sud de sa limite méridionale actuelle. Il est également absent des enregistrements archéozoologiques holocène consultés, à l'exception d'un reste identifié dans un amas de *Cardium edule* daté de la deuxième moitié du 2<sup>ème</sup> siècle après J.-C. et localisé dans un site côtier rural d'Etaples dans le Pas-de-Calais (Vadet, 1988). Cette observation ne permet cependant pas de conclure à sa reproduction locale à l'époque.

Guermeur & Monnat (1980) font état des premières observations de reproduction de l'espèce en France, vers 1905, sur des îlots bretons. Cependant, c'est seulement depuis les années 1960, mais surtout 1980, que la fréquence de ces observations augmente, d'abord sur des îles de la Manche et de l'Atlantique (Finistère, Morbihan, Loire-Atlantique), puis, depuis 1977, sur le banc d'Arguin, en Gironde (Yésou & Leray, 1994). Cette espèce, réputée fidèle à ses sites de reproduction, reste rare en France et son effectif national de reproducteurs compterait 10 à 20 couples à la fin des années 1990 (Dubois *et al.*, 2000).

C'est sur la base de ces données biogéographiques, paléontologiques, archéologiques et historiques et sur celle de la récente extension globale de son aire de reproduction que l'espèce est comptée ici au nombre des espèces allochtones de France ayant colonisé divers sites de Bretagne et de la côte Atlantique depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle.

L'impact de cette espèce sur ses écosystèmes d'accueil n'a pas fait l'objet de travaux.

Espèce susceptible d'être chassée en France, l'Eider à duvet est inscrit à l'annexe III de la Convention de Berne et sa population française ne fait pas l'objet de mesures de gestion particulières (Dubois *et al.*, 2000).

Philippe Clergeau, Michel Pascal & Jean-Denis Vigne

- Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1992. *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 1. Lynx Edicions, Barcelona : 696 pp.  
Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Olios G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.  
Guermeur Y. & Monnat J.-Y., 1980. Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne / Centrale Ornithologique Ar Vran, Brest : 240 pp.  
Vadet A., 1988. Les ossements du site des Sablins à Etaples. *Bulletin de la Société Académique du Boulonnais*, t. II (2) : 38-55.  
Yésou P. & Leray G., 1994. Eider à duvet. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 152-153.